

Nous ne saurions trop proclamer qu'une pareille tentative est propre à assurer, une fois de plus, notre existence nationale.

Visiblement notre langage a besoin de se retremper aux sources de l'épuration et de la correction. Notre vocabulaire, peu millionnaire déjà, s'augmente, chaque jour, d'anglicismes et de barbarismes dont l'influence n'est que trop apparente. Nous parlons mal le français par habitude, par négligence. Songeons quels fruits produira une école de diction chez nous. Le conservatoire apprendra aux jeunes la théorie du beau langage, leur inculquera les beautés des chefs-d'œuvres français et les leur fera comprendre.

Or, comprendre la beauté des littératures et la communiquer au public, voilà la plus belle œuvre d'épuration que nous puissions tenter.

Trop, chez nous, n'ont pas le temps, après leurs études terminées, d'ouvrir les auteurs. Le théâtre sera pour nous un éducateur facile et agréable. Commençons par répandre l'amour de l'art dramatique, et nous verrons tout le bien que notre langue en ressentira.

Mais j'ajoute que le théâtre n'a pas seulement pour but la science du relief, de la perspective ou l'instinct de l'action. J'ai entendu dire que le théâtre était la faculté chez un auteur ou d'enlever le rire, ou de communiquer des émotions fortes et imprévues. Cela peut être vrai, mais le théâtre doit être avant tout une école de morale. Et ce qui le prouve, c'est qu'il est l'expression du siècle où il s'est développé. Qu'il prenne sa forme, son expansion à une époque, et il reste l'expression des mœurs, des passions de cette même époque. Je comprends qu'il soit, depuis longtemps déjà, en un état de décadence évidente ; et que, si l'on a sacrifié les émotions véritables au bénéfice de la féerie et du décor, les combinaisons pornographiques et sensuelles ont eu aussi leur influence sur les sociétés présentes. Mais cet état de choses n'est due qu'à une déviation passagère au profit de la curiosité populaire. La morale n'en a pas, pour ces raisons, changé ses lois, et le jour n'est pas loin où le théâtre reprendra son rôle de moraliste et d'éducateur. Ce rôle lui fut assigné depuis que ses lois existent, puisqu'elles sont celles de la morale qui nous vient d'une loi surnaturelle.

Le rôle du conservatoire est donc dès maintenant défini : avoir un théâtre moral et créé dans l'intention d'épurer notre langage par l'étude des chefs-d'œuvres français.